



HAL
open science

Géographie, génération, genre : La formation en France des jeunes compositrices japonaises

Florence Lethurgez

► **To cite this version:**

Florence Lethurgez. Géographie, génération, genre : La formation en France des jeunes compositrices japonaises. Colloque international Le musicien japonais en France, ou les rapports France-Japon dans le monde musical entre 1900 et 2010, Conservatoire de Paris, Aix-Marseille Université, Université Marne-la-Vallée, Université Paris Sorbonne, INA-GRM, 2016, Paris, France. hal-03945283

HAL Id: hal-03945283

<https://hal.science/hal-03945283v1>

Submitted on 18 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Géographie, génération, genre : La formation en France des jeunes compositrices japonaises

Florence Lethurgez

**MCF HDR en Sciences de l'Information et de la Communication
Aix-Marseille Université
Centre Norbert Elias**

La formation en France du musicien japonais semble avoir jusqu'à présent constitué un angle mort de la recherche académique, plus à l'aise avec l'étude inverse, l'influence des musiques étrangères sur la musique occidentale, souvent marquée par les catégories de l'exotisme et de l'orientalisme. Aussi, le thème de ce colloque est une occasion heureuse de déconstruire cette part d'évidence, reposant sur la croyance en la valeur universelle de la culture occidentale et d'atteindre une plus grande réciprocité dans la construction des problématiques.

Nous choisissons de nous intéresser plus particulièrement au compositeur, car de part et d'autre des filiations croisées entre deux contextes nationaux, un rôle crucial d'initiateur lui est reconnu, par exemple, Jean-Claude Eloy, du côté de l'Occident et de la France, et Toru Takemistu¹, premier compositeur japonais d'envergure internationale à avoir intégré des éléments de musique traditionnelle japonaise.

Un regard encore plus approché sera porté sur l'itinéraire de jeunes femmes japonaises venant étudier la composition en France, phénomène prenant de l'ampleur au tournant du 21^e siècle, afin de contribuer à documenter la connaissance de l'activité des musiciens japonais en sol français. Il s'agit ici de dégager des pistes permettant à une étude de longue haleine de cerner l'origine, l'étendue², le sens, les modalités et les effets de ce phénomène, la consolidation des modèles pédagogiques et esthétiques franco-européens dans les institutions musicales japonaises ne constituant qu'un aspect partiel de ces effets.

Nous faisons l'hypothèse que le choix de cette population à la fois spécifique et homogène est particulièrement éclairant, en ce que les différentes variables qui lui sont attachées se renforcent mutuellement.

Du fait, tout d'abord de la singularité des contextes nationaux mis en « face à face », le Japon étant un pays qui met en tension un modernisme radical (aujourd'hui en crise) et un attachement à ses traditions, parfois en écho à l'étiquetage orientaliste occidental. Quant à la France, elle est à la fois un pays occidental moderne et un pays à la culture raffinée, aux yeux des japonais, puisant, à l'inverse des Etats-Unis d'Amérique, dans les sources spirituelles et philosophiques de la « vieille Europe ». D'où la recherche originale de solutions par le Japon pour adopter la rationalité technique de l'Occident tout en protégeant son « âme ».

La tranche d'âge de la population retenue (compositrices nées dans les années 70-80) est également l'occasion d'observer le positionnement d'une génération spécifique dans l'histoire des relations entre le Japon et la France depuis *Meiji*. Les parents de cette génération ont bénéficié de la deuxième ouverture à l'Occident, après-guerre, et d'un modèle de société de consommation aujourd'hui en crise. La jeune génération, appelée parfois *Lost generation*³ est confrontée, dans sa vie quotidienne, à l'implosion des cadres économiques, sociaux et institutionnels de la deuxième modernité japonaise, ce qui ne peut pas ne pas avoir de répercussions sur son rapport à la modernité et à la tradition.

¹ Notamment dans *A flock descends in the pentagonal garden*, œuvre dans laquelle il réunit pour la première fois instruments occidentaux et traditionnels (biwa et shakuhachi).

² Approche nécessitant d'obtenir des données de cadrage, des séries statistiques de flux d'étudiantes dans les institutions françaises qui les accueillent : École normale, Conservatoire de Fontainebleau, etc.

³ Yatabe Kazuhico, « Cocco d'Okinawa : un autre regard sur la domination coloniale du Japon », *Hermès*, La Revue 3/2008 (n° 52), p. 41-50.

Le fait de s'intéresser à une population féminine et d'intégrer des problématiques de genre à notre réflexion, est validé empiriquement par la spécificité de la réflexion féministe japonaise, d'emblée transnationale, dès 1880⁴. Un rôle libérateur a été assigné à l'éducation, à l'écriture et à la formation de « soi » comme source d'affirmation de la personnalité, valorisé comme « partie intégrante de l'expérience moderne » au même titre que la démocratie, l'humanisme, etc. Aujourd'hui, le profil des membres et le travail historique et comparatif du Groupe Histoire des femmes, au sein du Centre franco-japonais d'études féministes⁵ fait empiriquement écho à notre problématique. Ses dates de création, 1983, et d'institutionnalisation, 1994, définissent une décennie qui correspond à la génération retenue dans notre enquête, attestant l'existence d'un espace mental de réflexion sur la situation des femmes japonaises et françaises dans l'histoire. Ce centre a été fondé à l'initiative de femmes japonaises, et non l'inverse, même s'il compte aujourd'hui des membres françaises, à partir de l'établissement d'un privilégié, mais non clairement défini, entre *Femme* et *France*, qui permet de questionner, comme nous le faisons nous même, à la fois la question du genre et celui du choix de l'espace culturel d'étude. Le profil social de ces femmes correspond à celui de nos enquêtées. Elles ont obtenu un diplôme élevé grâce à la mise en place d'un nouveau système éducatif, le « voyage en France » étant destiné à parfaire et conclure leur formation, voire échapper à leur destin social. Les premières recherches portent, de fait, sur le sujet délicat de la formation des filles « *armature même de notre conscience nationale, point aveugle de nombre de recherches*⁶. » Enfin, ces femmes ont toutes su trouver une expression artistique individuelle, ce qui les rapproche encore de nos compositrices en situation de formation. Le support d'étude privilégié, la biographie de femmes françaises, qui a pour finalité de parvenir à croiser Histoire collective et histoire singulière, fait écho à notre recours à l'analyse biographique et compréhensive.

La situation de formation que nous avons retenue dans l'enquête, correspond enfin à un moment significatif, à la fois d'accumulation de contenus et d'identification, particulièrement éclairant dans une problématique faisant appel de manière centrale à la notion d'identité⁷. Il constitue une étape importante du processus biographique, au cours duquel se réaménagent les identités personnelle, sociale, nationale, culturelle et professionnelle, ne serait-ce que par l'entrée dans une spécialité aussi spécifique que la composition et la projection dans un avenir professionnel souhaité. Ce processus est rendu plus complexe encore par la situation de déplacement culturel vécu par nos enquêtées, qui doivent procéder à un travail de composition identitaire accru. Nous faisons l'hypothèse qu'il donne matière à un discours réflexif sur une situation qui implique de redéfinir son identité propre, entité traversée de multiples tensions, de se dés-identifier en partie ou de manière temporaire, de rechercher des « solutions » pour construire une cohérence entre ces rôles de jeune, femme, japonaise, compositrice et l'impliquer éventuellement dans le faire compositionnel.

Notre objet d'étude, s'il mobilise plusieurs ramifications disciplinaires, théoriques et méthodologiques, fait appel à l'analyse qualitative de données discursives, à même d'extraire des significations attachées à des processus psychiques, sociaux et culturels vécus par des individus situés dans des groupes. A un stade encore exploratoire, cette recherche ne fait pas appel à des dispositifs théoriques et méthodologiques très

⁴ Michelle Zancarini-Fournel, « Christine LEVY (coord.), « Naissance d'une revue féministe au Japon : *Seito* (1911-1916) », *Ebisu, Études japonaises*, n° 48, automne-hiver 2012 », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 38 | 2013, mis en ligne le 31 décembre 2015, consulté le 28 mars 2015. URL : <http://clio.revues.org/11790>. La revue *Seitô* (septembre 1911-février 1916) fut la première revue littéraire créée uniquement par les femmes, pour les femmes. Sous l'impulsion de Hiratsuka Raichô (1886-1971), puis d'Itô Noe (1893-1923), elle devint l'emblème des femmes nouvelles, rebelles à l'injonction de devenir de « bonnes épouses et mères avisées (ryôsai kenbo) ».

⁵ Le groupe « Histoire et Femmes », membre de la Société Franco-japonaise des Études sur les Femmes (SFJEF) dont le siège est situé à la Maison Franco-japonaise de Tokyo, a été fondé en 1983 dans le but de mener des études comparatives sur l'histoire des femmes des deux pays. Depuis plus d'une vingtaine d'années, les participantes, universitaires, femmes au foyer, étudiantes, dont le nombre oscille autour d'une quinzaine de membres, poursuit un travail de lecture, d'analyse comparée, et de traduction d'autobiographies de femmes françaises et japonaises. Les résultats de ce travail collectif ont été régulièrement publiés dans la revue de la Société « Espace des femmes ». Voir « Rencontre avec l'histoire des femmes et du féminisme : itinéraires de Japonaises francophiles », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 24 | 2006, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 28 mars 2015. URL : <http://clio.revues.org/4742>.

⁶ op. cit., paragraphe 29.

⁷ Les références théoriques sont très nombreuses pour cette notion qui se situe à la croisée de plusieurs disciplines, dont nous privilégions celles qui constituent le référentiel de la sociologie de l'individu (de Taylor, Mead, Goffman, Giddens, à Dubar, Ehrenberg, Kauffmann, Martucelli, Dubet, Lahire, Singly, etc.), même si nous tenons compte des critiques qui sont apportées à une notion pouvant constituer un « piège » épistémologique (Cuhe : 2010).

formels, hormis l'analyse biographique et thématique⁸, afin d'accueillir sans les circonscrire prématurément, les données émergentes. L'analyse de données discursives diverses, déjà existantes (sites, textes, notices, interview, etc.) comme produites par l'entretien sociologique, doit nous permettre de cerner les raisons pour lesquelles une jeune musicienne japonaise choisit la France pour parfaire son éducation musicale, l'intérêt sous-jacent qu'il laisse entendre pour la musique française, et donc la signification de cette expérience pédagogique vécue et exprimée par des éléments à la fois conatifs et cognitifs. La question de ce que cette situation requiert concrètement dans l'acte même de composer sera particulièrement posée. Le statut des savoirs compositionnels appris et mobilisés sera également abordé, en ce que ces derniers ne sont pas purement techniques et conceptuels mais sont chargés d'une *aura* liée à leur contexte culturel, la question de l'écriture croisée pour instruments occidentaux et traditionnels s'avérant particulièrement éclairante sur ce point. Chaque compositrice sera amenée, plus spécifiquement au cours de la situation d'entretien, comme elle peut l'être également dans les formes institutionnalisées de présentation de ses œuvres, à sélectionner les dimensions qu'elle a choisi de s'approprier, d'en donner une définition propre, d'en expliciter la manière et le sens. Elle pourra alors être conduite à définir ce qui constitue son univers musical, en invoquant, voire questionnant ce qui, selon elle, définit notamment les caractéristiques culturelles respectives du « japonais » et du « français ». Ces entités ainsi circonscrites sont abordées avec des précautions oratoires, ce que traduisent les signifiants « esprit », « tournure », « atmosphère », etc. et sont caractérisées par des traits considérés comme essentiels : intérêt pour le corps du son lui-même, forme non discursive, lenteur, silence, rudesse des modes d'attaque des instruments traditionnels, morphologie de la langue japonaise, philosophie zen, etc.

Nous faisons l'hypothèse que la spécialisation de l'étude sur un segment social homogène nous permet de contribuer à répondre aux questionnements généraux soulevés par le colloque. Elle correspond également à une manière adéquate d'entrer « par la petite porte », « par le bas⁹ », dès lors qu'il s'agit d'appréhender un phénomène symbolique complexe comme peut l'être un processus de transfert culturel dans un contexte de mondialisation, qui pesant globalement sur l'ensemble des sociétés, rend caduque leur affrontement frontal et dualiste. Comme nous l'avons évoqué, les compositrices japonaises ont pu faire évoluer la représentation de leur culture d'origine en intériorisant le regard porté sur elles par la France, en tant que lieu de formation. Il nous revient donc d'être attentif aux imaginaires, aux ambivalences réciproques qui motivent les *syncrétismes* par lesquels identités et cultures se composent et se décomposent en un même mouvement, d'être attentif, *in fine*, à tout ce qui fait que l'*Autre* n'est aujourd'hui plus le même.

⁸ L'analyse biographique et thématique est attentive à observer comment les catégories faisant sens pour les acteurs sont situées dans la trame d'un récit rétrospectif.

⁹ Voir sur ce point, une synthèse de l'apport de l'anthropologie à l'analyse des processus de mondialisation culturelle, notamment celle de WARNIER, J.-P., *La mondialisation de la culture*, Paris, La Découverte, coll. « Repères ».

Bibliographie

Références du colloque :

DENUT, E., « Après les déchirements. Un panorama de la musique japonaise contemporaine », *Dissonance*, n° 86, Mai 2004, Zurich, Association Suisse des Musiciens.

GALLIANO, L., *Yōgaku, Japanese Music in the Twentieth Century*, Lanham, Scarecrow Press, 2002, 357 p.

HERD, J. A., *Change and continuity in contemporary Japanese music : a research for a national identity*, Ph. D. Thesis, Brown University, 1987.

LONG, S., « Japanese Composers of the Post-Takemitsu Generation », *Tempo*, n°228, avril 2004, Londres, Calum MacDonald éditeur, p. 14-22.

MORRIS-SUZUKI, T., « The Invention and Reinvention of "Japanese Culture" », *The*, N°228 (Avril 2004), p. 14-22.

REYNOLDS, R., *A jostled silence : contemporary musical thought in Japan*, manuscrit, Paris, Ircam, 188 p., extraits publiés in *Perspectif of Music*, vol. 30, n° 1, 1992, p. 22-32, vol. 30, n° 2, 1992, p. 60-63, vol. 31, n° 2, 1993, p. 172-177.

TAMBA A. et IMAMICHI T. (éd.), *L'Esthétique contemporaine du Japon : Théorie et pratique à partir des années 1930*, Paris, CNRS, 1997.

TAMBA A., *Musiques traditionnelles du Japon*, Paris, Cité de la Musique/Actes sud, 1995, 2001 (nouvelle édition), 160 p.

WILKINSON, E., *Le Japon face à l'Occident*, Bruxelles, Éditions Complexe, 1992, 388 p.

Références sur le Japon :

AKAMATSU, P., *Meiji 1868. Révolution et contre-révolution au Japon*, Paris, Calmann-Lévy, 1968, 383 p.

BENITEZ, J.-M. 1998. « L'oreille orientale et la musique de l'Ouest : Entretien de Joaquim M. Benitez avec Jō Kondō », *Études* 389, n° 4 (n° 3914; Octobre), p. 369-377.

CHARLES, D., « Jō Kondō, ou le passage de la ligne », *Revue d'esthétique*, n° 18, 1990, p. 225-231.

COLE, J., « An Introduction to Jō Kondō's Sen no ongaku Music of 1973 to 1980 », *Ex tempore* 13, 2006, n° 1 (Spring-Summer), p. 70-143.

EVERETT, Y. U. et LAU, F. (ed.), *Locating East Asia in Western Art Music*, Wesleyan University Press, notamment :

- EVERETT, Y. U., « Intercultural Synthesis in Postwar Western Art Music: Historical Contexts, Perspectives, and Taxonomy ».
- HERD, J. A., « The Cultural Politics of Japan's Modern Music: Nostalgia, Nationalism, and Identity in the Interwar Years ».

Groupe Histoire des femmes, « Rencontre avec l'histoire des femmes et du féminisme : itinéraires de Japonaises francophiles », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 24 | 2006, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 28 mars 2015. URL : <http://clio.revues.org/4742>.

KAZUHICO, Y., « Cocco d'Okinawa : un autre regard sur la domination coloniale du Japon », *Hermès, La Revue* 3/2008 (n° 52), p. 41-50.

LEVY, C. (dir.), « Naissance d'une revue féministe au Japon : Seitō (1911-1916) », *Ebisu, Etudes japonaises*, Tokyo, Maison Franco-Japonaise éditeur, décembre 2012, n° 48, 224 p.

WADE, B. C., *Composing Japanese Musical Modernity*, [Chicago Studies in Ethnomusicology](#), The university of Chicago press books, 2013, 272 p.

YANG, M., « East Meets West in the Concert Hall: Asians and Classical Music in the Century of Imperialism, Post-Colonialism, and Multiculturalism », *Asian Music*, Vol. 38, No. 1 (Winter - Spring, 2007), p. 1-30, [University of Texas Press](#).

ZANCARINI-FOURNEL, M., « Christine LEVY (coord.), « Naissance d'une revue féministe au Japon : Seitō (1911-1916) », *Ebisu, Études japonaises*, n° 48, automne-hiver 2012 », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 38 | 2013, mis en ligne le 31 décembre 2015, consulté le 28 mars 2015. URL : <http://clio.revues.org/11790>

Références disciplinaires et théoriques :

Anthropologie culturelle :

AUGE, M., *L'Anthropologie et le monde global*, Paris, Armand Colin, 2013.

« Culture et déplacement », *Qu'est-ce que la culture ?*, Yves Michaud (dir.), Paris, Odile Jacob - Université de tous les savoirs, vol. 6, 2006 (2001).

CUCHE, D., *La notion de culture dans les sciences sociales*, Paris, La Découverte, coll. « Grands Repères », 2010, 157 p.

WARNIER, J.-P., *La mondialisation de la culture*, Paris, La Découverte, coll. « Repères », 2008.

Etudes post-coloniales :

SAÏD, E., *L'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident*, [*Orientalism*, 1978], traduction de Catherine Malamoud, préface de Tzvetan Todorov, Le Seuil, 2003 (1980), 392 p.

Sociologie :

Pour une synthèse des Sociologies de l'individu contemporain :

De SINGLY F. et MARTUCCELLI, D., *Les Sociologies de l'individu*, Paris, Armand Colin, coll. « 128 », deuxième édition, 2012 (2009).

Sociologie française des professions :

DEMAZIERE, C. et GADEA, C., *Sociologie des groupes professionnels. Acquis récents et nouveaux défis*, Paris, La Découverte, 2009.

CLAIR, I., *Sociologie du genre*, Paris, Armand Colin, coll. « 128 », 2012, 125 p

Références méthodologiques :

Pour une synthèse opératoire ou systématique de l'approche qualitative :

PAILLE, P. et MUCHIELLI, A., *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*, Paris, Armand Colin, coll. « U », 3^e éd. 2013.

MUCHIELLI, A. (dir.), *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*, Paris, Armand Colin, 3^e éd. (1996).

L'enquête socio-anthropologique de terrain :

BEAUD, S. et WEBER, F., *Guide de l'enquête de terrain*, Paris, La Découverte, 2^e éd. 2003.

Cefaï, D., *L'enquête de terrain*, Paris, La Découverte/MAUSS, 2003.

OLIVIER de SARDAN, J.-P., *La Rigueur du qualitatif. Les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique*, Louvain-la-Neuve, Academia-Buyant, 2008.

L'analyse phénoménologique des données d'entretien :

BALLEUX, A., « Le récit phénoménologique : étape marquante dans l'analyse des données », *Recherches qualitatives*, (en ligne), 2007, Hors série, n°3, p. 396-423.

TENGELYI, L., « Introduction à la phénoménologie : le sens de l'expérience et son expression langagière », *Phénice*, 2006, n°1-3.

L'analyse thématique des données d'entretien :

BLANCHET A. et GOTMAN, A., *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. Paris, Nathan Université, (1^e édition 1992).

L'analyse biographique des données d'entretien :

DEMAZIERE, D. et DUBAR, C., *Analyser les entretiens biographiques*, Paris, Nathan, 1997.

FILLOUX, J.-C., *Analyse d'un récit de vie*, Paris, PUF, 2005, 184 p.

Analyse par catégories conceptualisantes des données d'entretien :

GLAZER, B. et STRAUSS, A., *La découverte de la théorie ancrée. Stratégies pour la recherche qualitative*, Paris, Armand Colin, 2010.